

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Republicain du soir

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2)  
Téléph. : CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9)

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :  
**Miguel ALMEREYDA**

Les Serviteurs de l'Etranger

## Tous Espions !

En dénonçant d'imaginaires espions,  
Daudet couvrait nos trop réels concurrents

L'Action Française manifeste une feinte impatience. Maurras, sous son masque, nous assure que le public n'y tient plus. Si Maurras tenait avant qu'il le raconte à ce que le public cessât de le plus y tenir, il nous renverrait ce public. Mais il s'en garde, et les dames royalistes, et les jeunes filles et tout son monde continuent à se demander quels sont ces diffamateurs, ces veudus, si méprisables qu'on doit consacrer chaque jour quelque filet, et si peu redoutables qu'on cache soigneusement leur identité... Mais j'aimerais ces orléanistes s'expliquer entre eux, jusqu'à un jour où ces explications se feront si bruyantes qu'on les entendra malgré soi. Ce n'est pas encore aujourd'hui que nous calmerons l'impatience de Maurras.

C'est que nous tenons à mettre encore sous les yeux du public, juge souverain, quelques textes. Singulière habitude, pensera Maurras. Sans doute ! Il serait si simple d'imaginer l'Avant-Guerre à notre fantaisie, et l'initiant un livre immonde, d'attribuer à son auteur, pas désigné davantage, tel ou tel propos. Mais que voulez-vous ? Nous avons des habitudes qui nous commandent. C'est de nos scrupules surannés. Nous n'y pouvons rien ; nous ne saurions ni travestir un texte ni défigurer une pensée, fût-elle aussi barbare que celle de Léon Daudet.

L'Avant-Guerre n'est pas consacrée à l'invective économique de la France par les Allemands. Le péri qui dénonçait Léon Daudet avant la guerre, ce n'était point le déloyal et désastreux concurrent que faisaient à nos concitoyens le commerce et l'industrie des Allemands. Cette concurrence était dangereuse. Cette invasion aurait pu être fatale. Il y avait lieu de dénoncer l'une et l'autre. C'était faire œuvre patriotique. Ce n'est point là ce que fait Daudet. Les gens qui l'admirent se trompent quand ils lui attribuent pareil dessein à Daudet. Daudet maintenant les laisse errer. Il n'est pas un Parisien qui n'ait eu à souffrir, peu ou prou, de l'invasion allemande. Daudet, aujourd'hui, se laisse féliciter par ces Parisiens, Volontiers, il s'écrie : — Je vous avais avertis !

La vérité, c'est que cette invasion économique, cette concurrence industrielle et commerciale, non seulement Daudet ne les a jamais dénoncées, mais il les a approuvées. D'autres les dénonçaient ? Diversion ! s'écrie notre homme. « Certains quotidiens, plus particulièrement dévoués aux intérêts de la République, ont cru opportun d'amorcer une campagne de dénigrement contre l'envahissement des produits « made in Germany ». Le but manifeste de cette contre-offensive est de détourner l'attention du point de vue relatif national, qui est le nôtre, pour la fixer, l'hypnotiser sur la concurrence commerciale. » Voilà qui est net.

Un péri est évident : la concurrence allemande et l'invasion de notre pays par les Boches, leurs produits, leurs courtiers, leurs capitaux, leurs sociétés aux cent masques divers. Ce péri, Daudet le niait. Il dénonçait ses déconçus. Cette concurrence, cette invasion, il les trouvait naturels. Voici, d'après Daudet, ce qu'on peut objecter à la campagne entreprise contre ce péri économique, contre cette colonisation de la France par les Boches : « Il est impossible d'empêcher nos prolifiques voisins de chercher des débouchés pour leurs produits et de remplir les cadres laissés vides par la diminution progressive de la natalité française. » Nous avions cité déjà quelques-uns de ces propos.

Nous les soumettons une fois de plus à la réflexion des admirateurs de Daudet. — C'est une fripouille, disent-ils, et forcé, il l'exagère, il ment volontiers. Mais nous ne sommes pas les seuls à dénoncer l'invasion allemande. N'étoient-nous pas en proie aux Boches ? Voyait-on autre chose que leur canot ? Daudet avait raison. — Ainsi parlait-on. On se trompait, et c'est Daudet lui-même qui avait pris le soin de nous avertir. L'Avant-Guerre comporte un sous-titre : L'Allemagne en France depuis l'affaire Dreyfus. Ce n'est pas des concurrents que Daudet dénonçait. Dans chacun des hommes, dans chacune des sociétés qu'il signale dans son livre, c'est un espion, une agence d'espionnage qu'il prétend découvrir. C'est là qu'il a erré, et que, en se trompant, il a rendu au pays un bien mauvais service.

## SUR TOUS LES FRONTS

### La Coopération des Alliés

Les journaux de ce matin ont publié une information qui ne manque pas d'être sensationnelle. Le correspondant de la Stampa annonce, en effet, que la prochaine réunion du conseil des ministres sera consacrée à l'examen de la nouvelle direction que les Alliés vont imprimer à la guerre.

Ne sachons pas l'origine de cette information, indiscrète, inductrice ou intuition peu importante, l'essentiel est de connaître les possibilités qu'elle comporte. Nos lecteurs se souviennent qu'à diverses reprises nous avons abordé, dans ces commentaires, la question d'une coopération plus absolue entre les alliés ; cette coopération entraînerait nécessairement un remaniement complet des objectifs et peut-être aussi de certaines méthodes.

Il n'est pas douteux que cette collaboration pourra être effectivement réalisée dans l'état de la situation actuelle. Il suffit d'envisager la condition des empires du centre et de leur lamentable allié, la Turquie, pour comprendre que la latitude d'action appartient à la quadruple entente.

Sur notre front, l'Allemagne ne peut tenter avec succès aucune attaque. Son attitude ne peut être que purement défensive. Les coups de bélier lancés par l'ennemi contre nos positions de l'Argonne et des Vosges pendant la seconde moitié de la semaine dernière n'ont aucune signification en ce sens que le renforcement en vue de l'attaque d'une partie du front ennemi implique nécessairement l'affaiblissement d'une autre partie des lignes adverses. Par de semblables manœuvres l'armée allemande dilue sur ses propres forces et se tire à un jeu bien dangereux. Mais passons. Ce qui importe de retenir c'est qu'il est matériellement impossible au grand état-major allemand d'accomplir le moindre succès sur le front occidental étant donné les effectifs et le matériel dont il dispose sur le front. De tout ce qui précède il ne résulte pas nécessairement que notre situation soit analogue à celle de l'ennemi et qu'une offensive de notre part se heurte à une puissance défensive invincible.

Sur le front italien l'infériorité de l'armée autrichienne est manifeste. La lenteur de l'avance italienne est justifiée par l'extrême abondance des difficultés que rencontrent les armées d'invasion dans leur marche aux travers des puissants massifs alpins.

En vue campagne l'armée autrichienne du sud serait battue depuis longtemps déjà. En tout cas, pour enrayer l'offensive italienne, les armées de François-Joseph devraient être considérablement renforcées et il n'est pas exagéré d'affirmer, à cet égard, que le front méridional autrichien a reçu tous les renforts disponibles en hommes et matériel.

La fermeture de la frontière austro-allemande au trafic postal — laisse supposer que les autrichiens veulent cacher quelque chose. Ce qu'ils tiennent tant à masquer ne peuvent être que des déplacements de troupes en vue d'une concentration.

Etats donné ce que nous venons de dire au sujet de l'immobilisation des forces autrichiennes, rend très vraisemblable l'opinion que les forces concentrées à l'abri de la clôture de la frontière austro-helvétique sont d'origine allemande.

Ainsi résumée, la situation générale des Alliés est excellente ; le temps et l'héroïsme des combattants ont en partie déjà fait leur œuvre. Les esprits contristes sont désormais à la merci de la moindre erreur tactique. La supériorité des Alliés est par contre indiscutable, non seulement le choix de la tactique opportune leur appartient mais ils ont même pour eux la possibilité d'acquiescer l'état-major austro-allemand à la « gaffe » tactique, à l'irréparable erreur.

R. Lecointre-Patin.

## La Nouvelle Crise Germano-Américaine

### C'est Bernstorff qui menace maintenant...

« Si vous rompez les relations diplomatiques avec nous, nous vous déclarons la guerre... »

New-York, 12 septembre. — En une nuit, Washington a opéré une transformation étrange dans son attitude au sujet de la controverse concernant les sous-marins. Hier, l'on y proclamait que la situation une fois de plus était des plus critiques. Aujourd'hui, l'on y émet l'idée que la question de responsabilité pour la mort de citoyens américains à bord de l'Arabic peut, après tout, être arbitrée ainsi que le propose Berlin.

Deux choses sont survenues depuis hier. L'une, est la publication dans le New-York American, de M. Hearst, d'un article typique artificiellement arguant que l'Allemagne a fait aux Etats-Unis des concessions beaucoup plus importantes que la Grande-Bretagne et que la querelle que l'on a avec la première pourrait être arbitrée.

L'autre est la révélation faite par le New-York Sun de la conviction du comte Bernstorff que l'Allemagne déclarerait la guerre aux Etats-Unis du jour où les relations diplomatiques seraient rompues.

L'administration, en conséquence, a hésité de nouveau ; son état d'esprit est paralysé par le directeur de la New-York Tribune qui s'est rendu à Washington pour la seule issue qu'il soit possible de donner à la controverse avec l'Allemagne. Autrement dit, le principe qu'il suit est de conduire la diplomatie sur les données d'un plébiscite.

#### LA SITUATION EST GRAVE

Washington, 13 septembre. — On s'attend à ce que le président Wilson donne bientôt une indication définitive sur son attitude vis-à-vis du dernier développement des relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Dans aucun milieu, on ne diminue la gravité et la délicatesse de la situation ; mais on suit que les conseillers du président mettent en avant deux points de vue différents : Quelques-uns insistent sur l'insuccès manifeste de la note relative à l'Arabic et se refusent à voir aucune autre possibilité qu'une rupture immédiate des relations diplomatiques avec l'Allemagne ; d'autres, au contraire, insistent sur le fait que l'Arabic fut attaqué sans justification, est indubitable, et il n'y a pas place pour l'arbitrage. L'Allemagne, demandent-ils, désire-t-elle vraiment protéger les vies des Américains ? Pourquoi alors hésite-t-elle à donner à M. Wilson et à M. Lansing copie des instructions envoyées aux commandants des sous-marins ?

Les autres, qui ont applaudi aux prétendues concessions de l'Allemagne comme à une grande victoire diplomatique, ne veulent pas admettre l'impossibilité de contraindre l'Allemagne à se conformer à la loi internationale grâce à des négociations diplomatiques.

Les bruits qui courent, d'une note allemande remise samedi à M. Gérard, et relative à l'ordana, rendent l'espoir encore plus faible.

#### LE PRESIDENT CONSIDERAIT L'ATTITUDE DE L'ALLEMAGNE COMME PROVOCANTE

Londres, 15 septembre. — De Washington on avait déduit une rupture diplomatique, au Morning Post :

« On me dit que le président Wilson considère l'attitude de l'Allemagne, à propos du torpillage de l'Arabic, comme provocante. A son avis, l'Allemagne agit comme si elle entendait imposer sa propre solution et rejeter sur les Etats-Unis la responsabilité de l'incident. »

#### BERNSTORFF MENACE

New-York, 11 septembre. — L'Evening Sun publie les paroles que le comte Bernstorff aurait dites à un de ses amis. L'une de ces paroles est que « si les relations diplomatiques étaient rompues, les sous-marins allemands au large recevraient des instructions pour couler tout ce qu'ils rencontreraient, et évidemment, cela signifie la guerre déclarée deux ou trois jours après. »

#### A WASHINGTON

New-York, 13 septembre. — Le comte Bernstorff s'est rendu hier matin dimanche à Washington. On croit que ce voyage avait pour but de fournir au secrétaire d'Etat des explications au sujet de l'opinion qui lui a été prêtée de la possibilité d'une guerre si ses passeports lui étaient remis.

#### L'IRRITATION AUGMENTE DANS LES MILIEUX OFFICIELS

Washington, 13 septembre. — A la suite de l'exposé du comte Bernstorff, auquel a été donnée une large publicité, disant que, si le comte des passeports, l'Allemagne donnera immédiatement l'ordre à ses sous-marins d'attaquer tous les paquebots dès qu'ils les apercevront, ce qui amènera inévitablement la guerre entre l'Allemagne et les Etats-Unis, l'irritation contre l'ambassadeur augmente dans les milieux officiels.

#### DANS LES CERCLES FINANCIERS

Londres, 13 septembre. — De New-York au Daily Telegraph :

« Les cercles financiers éprouvent un certain mécontentement, mais non pas une appréhension sérieuse, car ils espèrent que l'Allemagne fera droit aux demandes des Etats-Unis, afin d'éviter une rupture diplomatique. »

#### SI L'AMERIQUE COMPREND SA DIGNITE...

New-York, 13 septembre. — Le journal Press considère que la déclaration de guerre doit suivre la cessation des relations diplomatiques.

« L'arrogance menaçante allemande, rappelle dit la Press, l'arrogance indiscrète de l'ambassadeur allemand à Berlin, l'arrogance de l'ambassadeur allemand en France, l'arrogance de l'ambassadeur allemand en Belgique, que l'Allemagne ne résistera pas, que l'Irlande se révolterait, que les Boers et les Indiens se soulèveraient, que l'Italie resterait fidèle à la Triple Alliance. On aurait cru que la diplomatie allemande aurait appris à cette date à faire mieux. »

#### En Autriche

#### L'AMBASSADE AMERICAINE GARDE PAR LA POLICE

Londres, 12 septembre. — L'ambassade américaine à Vienne est gardée par la police, dans le but de la protéger contre les attaques de la foule.

#### LE DOCTEUR DUMBA NE SERA PAS REMPLACÉ

Amsterdam, 11 septembre. — Les journaux de Vienne, indignés du rappel du docteur Dumba, publient des commentaires furieux sur la politique des Etats-Unis à propos de la guerre. Pour exprimer le mécontentement du gouvernement autrichien en face de l'attitude de M. Lansing, on a l'intention, tout en acceptant le rappel du docteur Dumba, puisque l'on ne peut faire autrement, de ne nommer aucun autre ambassadeur jusqu'à la fin de la guerre et de laisser l'ambassade entre les mains du chargé d'affaires.

La Zeit, de Vienne, demande ouvertement au gouvernement de briser les relations diplomatiques avec les Etats-Unis. La police a saisi l'édition qui contenait cet article.

## Au Mont-de-Piété

### Une Lettre de M. L. Martin Sénateur du Var

C'est au Gouvernement de fournir au Mont-de-Piété, sans réaliser les gages, les moyens de continuer comme auparavant le service des prêts

Mon cher Directeur, Je suis avec d'autant plus d'intérêt à l'ouvrage du Bonnet Rouge relative au Mont-de-Piété que j'ai déposé, il y a pas mal de temps, à la Chambre d'abord, puis au Sénat, une proposition de loi tendant à améliorer cette institution par certaines réformes nécessaires. Je compte même saisir le Sénat, à sa prochaine séance, d'une nouvelle proposition complétant celle que je lui ai précédemment soumise et permettant notamment, au Mont-de-Piété, ainsi que je l'ai exposé dans une étude sur cette institution publiée par la Grande Revue le 10 avril 1912 : 1. de faire des avances sur livrets de pensions ; 2. d'élever de 500 à 3.000 francs le maximum des prêts sur valeurs mobilières, comme l'a demandé maintes fois le Conseil municipal de Paris. Sur ce dernier point il y avait à la Chambre, si j'ai bien compris, une note parue il y a quelques jours dans la presse, une proposition de M. Faillat portant ce chiffre à 5.000 francs. J'ai maintenu celui de 3.000, mais il va de soi que si la Chambre élève, comme l'invite M. Faillat, le maximum à 5.000, je me rallierai très volontiers à ce chiffre.

Toutefois, et c'est ici que le problème devient aigu, pour prêter, il faut avoir de l'argent. Or, vous nous assurez, et

Von dit de divers côtés, que le Mont-de-Piété songe à vendre les gages non renouvelés depuis avril 1914. Je connais trop les excellents sentiments du directeur du Mont-de-Piété, M. Martin-Feuille, pour croire qu'il envisage avec sérénité cette extrême pénible. Disons nettement les choses. S'il veut réaliser ces gages, alors que ni économiquement ni sentimentalement (et il ne faut jamais exclure le sentiment des choses mauvaises, surtout à l'heure présente) la situation n'est favorable à cette opération, c'est sans doute qu'il serait dans la nécessité de faire rentrer de l'argent, et qu'il aime encore mieux, entre deux inconvénients, exercer un droit rigoureux qu'il supprime, au grand dam de la population pauvre ou momentanément gênée, le mouvement des prêts. Sur ce dernier point, la solution étant, si je ne m'abuse, entre les mains du gouvernement, c'est à celui-ci que je compte m'adresser, soit sous forme de question, soit sous forme de démarches, pour lui demander de s'entendre avec l'administration du Mont-de-Piété afin de fournir à celle-ci les moyens, sans réaliser ses gages, de continuer comme auparavant le service des prêts.

Louis MARTIN Sénateur du Var.

#### Sur le Front Oriental

### Pétrograd est imprenable

affirme le général Ruzsky

Londres, 13 septembre. — M. Stanley Washburn, envoyé spécial du « Times » après des années russes du nord, explique les difficultés auxquelles se heurtent l'offensive allemande vers Pétrograd, car c'est bien contre la capitale russe que les opérations ennemies paraissent maintenant dirigées. Mais, déclare M. Washburn, des positions défensives s'étendent entre Pétrograd et les Allemands, et ces positions sont entre les mains du général Ruzsky. Le général, qui a été interviewé par l'envoyé du « Times », a exprimé l'avis que Pétrograd est imprenable. Les conditions de l'armée russe s'améliorent chaque jour, en ce qui concerne les obus, les fusils et les troupes fraîches. D'autre part, le terrain situé entre Pétrograd et le front actuel oppose aux Allemands des obstacles sans nombre. L'humidité du sol restreint leur mobilité, et les forêts rendent impossible le tir de l'artillerie. Les deux principaux avantages de l'ennemi se trouvent ainsi considérablement diminués. En outre, l'hiver prochain entravera grandement le creusement des tranchées sur un terrain gelé.

Il est possible que les Allemands puissent avancer au-delà des points qu'ils occupent actuellement, mais le général Ruzsky et tous ses officiers sont convaincus que Pétrograd n'est pas menacé directement. La Russie peut maintenant respirer ; elle continuera la campagne durant l'hiver et, au printemps, elle recommencera la guerre avec de nouvelles armes et de nouveaux objectifs.

#### LE PREMIER MINISTRE RUSSE AU QUARTIER GENERAL DE L'EMPEREUR

Pétrograd, 13 septembre. — M. Goromykine, président du conseil des ministres, est parti pour le quartier général impérial.

#### GENERAL ALLEMAND LA RETRAITE

Amsterdam, 13 septembre. — Le général von Kluge, commandant la 18<sup>e</sup> division, rendu responsable de la défaite austro-allemande sur le Senah, a été mis à la retraite par ordre du Kaiser.

#### LES OFFENSIVES RUSSES

Genève, 13 septembre. — Suivant des dépêches d'Innsbruck, l'offensive russe sur le Senah s'est développée, depuis le 10 septembre, le long du chemin de fer de Lemberg à Douboï, où les Autrichiens tentent en vain de résister.

#### LA BATAILLE DU SERETH

Genève, 13 septembre. — On mande de Vienne :

- « La bataille continue, acharnée, sur le Sereth moyen, où les Russes reçoivent constamment des renforts. »
- « Suivant un journal viennois, la contre-offensive russe a pour but d'obliger les Austro-Allemands à distraire des forces de Volhynie. »

#### LA STRATEGIE ALLEMANDE DANS LE NORD

Londres, 13 septembre. — De Pétrograd au Times :

- « L'intérêt se porte vers le nord, où l'ennemi a prononcé une offensive énergique, avec de grandes forces, parlant de Vilkomir d'une part et de Chevinsky de l'autre, contre Dvinsk. »
- « L'objectif de la première avance est de prendre possession des ponts de jonction entre Vilkomir, la Dvina et Dvinsk, tandis que, de la direction de Chevinsky, l'ennemi espère percer notre front afin de déboucher simultanément derrière les groupes de Vlna et de Dvinsk. »

#### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

#### TROIS HEURES

On signale au cours de la nuit plusieurs combats à la grenade près de la route de Béthune-Arras et une attaque ennemie vigoureuse repoussée, au nord de la station de Souchez.

Même activité de l'artillerie de part et d'autre.

La lutte de mines demeure continue et opiniâtre au sud de la Somme, devant Fay. Bombardement violent dans les secteurs d'Armancourt et de Beuvraignes ainsi que sur les plateaux de Quenneviers et de Nouvron.

Cannonade intermittente en Champagne et en Argonne.

Sur le front de Lorraine, nos batteries ont dirigé des rafales efficaces sur les tranchées et organisations allemandes aux environs d'Emberménil, Leintrey et Arcreviller.

Des groupes ennemis sortis de leurs tranchées et parvenus jusqu'à nos réseaux de fil de fer ont été dispersés par nos feux d'infanterie.

### Vers la Révolution Turque

#### DJEMAL PACHA INQUIETE

Rome, 12 septembre. — La « Tribuna » apprend de source balkanique que l'attitude de Djemal pacha, ex-ministre de la marine, cause une grande inquiétude au comité « Union et Progrès » à Constantinople.

Djemal pacha serait actuellement en Arabie, en contact permanent avec les cheiks et les émirs hostiles à « l'Union et Progrès ».

Des prédicateurs arabes parcoururent secrètement Stamboul et tentent de soulever la population contre le gouvernement.

#### ENVER PACHA ET TALAT BEY MOINS SINGIERS

Enver pacha et Talat bey sont aujourd'hui moins sincères, Talat bey, voyant que les choses vont mal, ne serait pas étranger à un mouvement tendant à amener au pouvoir Hilmi pacha, le seul homme actuellement capable d'empêcher la ruine complète de l'empire ottoman ; les courants hostiles à la politique allemande sont de plus en plus violents. De grosses surprises semblent se préparer à Stamboul.

#### Bourse de Paris

Peu de cours cotés, mais presque tous en hausse, notamment les Fonds Russes, la Toulou, le Suez. Le record de la hausse appartient aujourd'hui encore à la Modérément D qui passe de 154 à 159, en plus-value de 50 00 depuis que nous en avons recommandé l'achat il y a six mois. En somme, séance favorable malgré le petit nombre d'affaires traitées.

Valeurs minières : Bruay, 1.275. — Nantheuil, 448. — North Caucasian, 40. — Lianosoff, 306. — Spies, 18.25. — Columbia, 1.000. — Rio, 1.511. — Spassky 56. — Tharsis, 144. — Utah, 392.50. — Rand Mines, 117.50. — Modder B., 191. — Lena, 39.25. — De Beers ord., ...

L'Amalgame Germanique

La puissance constituée et organisée... l'est l'Empire germanique... l'assemblage le plus hétéroclite...

En 1789, 360 Etats constituent le Saint Empire Germanique... En 1805, Napoléon, qui gêne ce manque d'organisation...

En 1815, après le traité de Vienne, 39 Etats constituent la Confédération Germanique... En 1866, Bismarck déclare la guerre au Danemark...

En 1870, il pousse la France à la guerre et les Etats dissidents parachèvent l'unité et constituent, au profit de la Prusse, l'Empire allemand...

En 1871, après le traité de Vienne, 39 Etats constituent la Confédération Germanique... En 1866, Bismarck déclare la guerre au Danemark...

En 1870, il pousse la France à la guerre et les Etats dissidents parachèvent l'unité et constituent, au profit de la Prusse, l'Empire allemand...

En 1871, après le traité de Vienne, 39 Etats constituent la Confédération Germanique... En 1866, Bismarck déclare la guerre au Danemark...

En 1870, il pousse la France à la guerre et les Etats dissidents parachèvent l'unité et constituent, au profit de la Prusse, l'Empire allemand...

En 1871, après le traité de Vienne, 39 Etats constituent la Confédération Germanique... En 1866, Bismarck déclare la guerre au Danemark...

Nouvelles de la Journée

En Angleterre

UN NOUVEAU RAID DE ZEPELINS... Un nouveau raid de zeppelins a été dirigé dans la nuit du 11 au 12 sur l'Angleterre...

LE COMTE ZEPELIN DIRIGEAIT UN DES DERNIERS RAIDS... Amsterdam, 12 septembre. — Les journaux allemands déclarent que le comte Zeppelin a dirigé...

Dans les airs... AU-DESSUS DE L'ILE D'AMELAND... Amsterdam, 11 septembre. — Un message expédié de l'île d'Ameland...

Aux Dardanelles... LA FEROCITE DES COMBATS... Amsterdam, 10 septembre. — Le correspondant à Constantinople du Nieuwe Rotterdamse Courant...

Amsterdam, 10 septembre. — Le correspondant à Constantinople du Nieuwe Rotterdamse Courant donne quelques détails intéressants sur la situation du côté turco-germain aux Dardanelles...

Amsterdam, 10 septembre. — Le correspondant à Constantinople du Nieuwe Rotterdamse Courant donne quelques détails intéressants sur la situation du côté turco-germain aux Dardanelles...

Amsterdam, 10 septembre. — Le correspondant à Constantinople du Nieuwe Rotterdamse Courant donne quelques détails intéressants sur la situation du côté turco-germain aux Dardanelles...

Amsterdam, 10 septembre. — Le correspondant à Constantinople du Nieuwe Rotterdamse Courant donne quelques détails intéressants sur la situation du côté turco-germain aux Dardanelles...

Amsterdam, 10 septembre. — Le correspondant à Constantinople du Nieuwe Rotterdamse Courant donne quelques détails intéressants sur la situation du côté turco-germain aux Dardanelles...

Amsterdam, 10 septembre. — Le correspondant à Constantinople du Nieuwe Rotterdamse Courant donne quelques détails intéressants sur la situation du côté turco-germain aux Dardanelles...

Les Russes exécutent leur plan

Quotidiennement leur situation s'améliore

Ils font encore près de 5.000 prisonniers à Tarnopol

Petrograd, 12 septembre. — Dans les régions de Riga et de Friedrichsdorf, l'armée d'artillerie et rencontres entre petits détachements...

Dans la région de Jacobstadt, nos troupes ont commencé une offensive le 11 septembre. Des combats tenaces sont engagés sur la rivière Pilstrom...

Sur les routes vers Dvinsk, du côté de l'ouest, on a constaté le 11 septembre une offensive des Allemands dans trois directions...

1. Entre les rivières Soussa et Niemen, au nord de Souwenitzki; 2. Dans la région de Skopitzki; 3. Sur la chaussée de Wilkomir à Uciainy...

Dans cette dernière direction, nos troupes, à la suite d'un combat opiniâtre avec des forces supérieures, se sont repliées sur la région d'Iac Dulaty...

Entre la Swenta et la Villa, l'ennemi a passé également à une offensive résolue le long de la rive droite de la Villa, se tenant dans la direction générale de la gare du chemin de fer Podprode...

Sur le front Orany-Mosty, des combats tenaces ont continué dans la région de Skidel, où des renforts sont arrivés à l'ennemi...

En raison du front saillant occupé par nos armées sur le Niemen et au sud de ce fleuve, il a été décidé de les retirer un peu tout en continuant de contenir la poussée de l'adversaire...

La victoire remportée à Mulhouse par les troupes françaises ne fut apprise à Strasbourg, que deux semaines plus tard. Un jour, nous vîmes arriver un premier convoi de deux cents prisonniers français...

Il y a de quoi rire, nous n'avions que des journaux allemands, relatant victoires sur victoires. Un jour, c'était 100.000 soldats russes prisonniers; un autre jour, les Français mis en déroute...

La foule, indignée, réagit. Cependant pas manifestes sur le répandant les batonnets de Versailles à la pour la tenir en respect. Comment appreniez-vous les nouvelles de la guerre?

Il y a de quoi rire, nous n'avions que des journaux allemands, relatant victoires sur victoires. Un jour, c'était 100.000 soldats russes prisonniers; un autre jour, les Français mis en déroute...

La foule, indignée, réagit. Cependant pas manifestes sur le répandant les batonnets de Versailles à la pour la tenir en respect. Comment appreniez-vous les nouvelles de la guerre?

Il y a de quoi rire, nous n'avions que des journaux allemands, relatant victoires sur victoires. Un jour, c'était 100.000 soldats russes prisonniers; un autre jour, les Français mis en déroute...

La foule, indignée, réagit. Cependant pas manifestes sur le répandant les batonnets de Versailles à la pour la tenir en respect. Comment appreniez-vous les nouvelles de la guerre?

Manceuvre Allemande

POUR PROVOQUER EN SUISSE UN MECONTENTEMENT CONTRE L'ITALIE

On mande de Zurich, le 8 septembre, au Secolo...

Les Munchener Neueste Nachrichten publient dans leur numéro d'aujourd'hui un télégramme de Berne daté du 7...

L'ennemi s'efforce de progresser de la région de Kolyk dans la direction de Most sur les deux rives du Sty...

Dans la région de Rovno, l'ennemi ayant dans la direction de Rajno. Nous continuons cette offensive...

Dans la direction de Kromenz, les attaques continuent sur les bords du Dnypr supérieur, mais sans succès pour les Autrichiens...

Le matin du 12 septembre, nos troupes, dans la région au sud de Tarnopol, ont passé à l'offensive...

Sur le Sereth, les Autrichiens continuent leur recul de la région de Tlouste vers le Diester. Notre poursuite continue avec succès...

Sur la mer Noire, à proximité du cap Tchaoudy, un de nos postes a échangé des coups avec un sous-marin ennemi...

Si jamais l'Italie marche contre nous, me disaient-ils, ce jour-là nous saurons d'où vient la faute...

Si jamais l'Italie marche contre nous, me disaient-ils, ce jour-là nous saurons d'où vient la faute...

Si jamais l'Italie marche contre nous, me disaient-ils, ce jour-là nous saurons d'où vient la faute...

Si jamais l'Italie marche contre nous, me disaient-ils, ce jour-là nous saurons d'où vient la faute...

Si jamais l'Italie marche contre nous, me disaient-ils, ce jour-là nous saurons d'où vient la faute...

Si jamais l'Italie marche contre nous, me disaient-ils, ce jour-là nous saurons d'où vient la faute...

Si jamais l'Italie marche contre nous, me disaient-ils, ce jour-là nous saurons d'où vient la faute...

Les Arabes et la Guerre

Nous avons reçu, aux fins de compléter...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

M. Ernest Daudet nous avait habitués à des articles de M. Ernest Daudet en tête de cet article...

Anniversaires

Aux champs de la Marne, s'en vont, pèlerins fervents ou oisifs curieux...

Barcy... Varedes et tant d'autres noms qu'enregistre l'histoire, ruines, tombes, drapeaux, fleurs, morts...

C'est ici qu'on meurt, avaient dit les ordres de vaincre, et tant et tant sont tombés, et des jours si terriblement grandioses ont égrené là leurs heures lentes...

Un an, c'est très court et pourtant dans ces douze mois l'humanité tout entière a jeté de quoi remplir les récits des siècles à venir...

De nos jours sur cette place du Panthéon délicieuse au rêveur; les quais de la Seine qui s'endorment dans la splendeur des crépuscules empourprés par la pourpre des incendies...

Je l'aime et je te hais, ville où mes premiers pas chancelèrent dans un des squares mangés de poussière. Je t'aime pour la vibration de la vie intense...

Je l'aime et je te hais, ville où mes premiers pas chancelèrent dans un des squares mangés de poussière. Je t'aime pour la vibration de la vie intense...

Je l'aime et je te hais, ville où mes premiers pas chancelèrent dans un des squares mangés de poussière. Je t'aime pour la vibration de la vie intense...

Je l'aime et je te hais, ville où mes premiers pas chancelèrent dans un des squares mangés de poussière. Je t'aime pour la vibration de la vie intense...

Je l'aime et je te hais, ville où mes premiers pas chancelèrent dans un des squares mangés de poussière. Je t'aime pour la vibration de la vie intense...

Strasbourg pendant la guerre

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec un négociant italien arrivant de Strasbourg où il avait été pendant de longues années...

Voici, fidèlement traduits, les impressions rapportées par ce négociant: — J'ai conservé, nous a-t-il dit, des débris de la guerre, un souvenir très vivant...

Quelques jours plus tard arrivèrent les premiers convois de blessés, dont une quantité moururent à la gare même. La victoire remportée à Mulhouse par les troupes françaises ne fut apprise à Strasbourg, que deux semaines plus tard...

Un jour, nous vîmes arriver un premier convoi de deux cents prisonniers français. Il y a de quoi rire, nous n'avions que des journaux allemands, relatant victoires sur victoires...

La foule, indignée, réagit. Cependant pas manifestes sur le répandant les batonnets de Versailles à la pour la tenir en respect. Comment appreniez-vous les nouvelles de la guerre?

Il y a de quoi rire, nous n'avions que des journaux allemands, relatant victoires sur victoires. Un jour, c'était 100.000 soldats russes prisonniers; un autre jour, les Français mis en déroute...

La foule, indignée, réagit. Cependant pas manifestes sur le répandant les batonnets de Versailles à la pour la tenir en respect. Comment appreniez-vous les nouvelles de la guerre?

Il y a de quoi rire, nous n'avions que des journaux allemands, relatant victoires sur victoires. Un jour, c'était 100.000 soldats russes prisonniers; un autre jour, les Français mis en déroute...

La foule, indignée, réagit. Cependant pas manifestes sur le répandant les batonnets de Versailles à la pour la tenir en respect. Comment appreniez-vous les nouvelles de la guerre?

Il y a de quoi rire, nous n'avions que des journaux allemands, relatant victoires sur victoires. Un jour, c'était 100.000 soldats russes prisonniers; un autre jour, les Français mis en déroute...

Bibliographie

Le Rapport illustré de la Commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens...

Le Tigre, c'est André M. Clémentine, est l'objet de ce dernier numéro des Hommes du Jour...

Grand succès mérité sur le front et dans les concerts pour Couleurs françaises, la dernière œuvre de G. Falus de Champeville et Fontaine...

Manuel Mendelssohn, — Gilbert Novina, Lovide du 176 d'infanterie en traitement au lycée Michel et à Vanves voudrait avoir votre adresse...

J. D. classe 91. — 1. Vous êtes soumis aux mêmes obligations que la classe avec laquelle vous êtes parti...

Trinité, 4, Paris. — La classe qui élève la réserve de l'armée active est la classe 1916 (Instruction ministérielle du 3 septembre 1915).

M. Frey, 16, rue Rambuteau. — L'engagement spécial est un contrat avec l'Etat dont l'Etat doit respecter les clauses...

Schmitt. — Nous avons prévu le résultat final de cette contre-visite surprenante...

Agulhly. — Dans le 1er Dabiez, si vous n'avez pas été examiné par deux conseils de révision ou de réforme, vous devez passer une visite...

M. Georges Dieudonné. — 1. Remerciements, mais insipide le comité n'a fait appel à aucun concours...

Un réformé de 1915. — C'est payable. Le dossier sanitaire devait être examiné. Nous protestons.

Le « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.

Les Planches

Courrier des Spectacles

Théâtre Sarah Bernhardt. — Pour l'anniversaire de la victoire de la Marne, on donnera une fois encore, demain soir, la pièce de Lully, le grand succès de la saison...

LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS COMEDIE-ROYALE. — On y va, revue de Léona Pado...

CHEZ MATOL. — Tél. Out. 68-07. — La grande revue Tout en bien! 2 actes 20 tableaux, avec Daria, Alice de Tender, et le célèbre artiste Italien Faraboni...

GINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALA. — 4 à 11 h. — Actualités. Programme hebdomadaire. — Orchestre symphonique...

DEMANDES D'EMPLOI EMMISEILLE, 40 ans, demande place dame à tout faire. S'adresser Mlle Roussel, 32, rue Saint-Placide...

JEUNE DAME connaissant bien le sténographe dactylographe demande emploi. Préférences modérées. Ecrire Mme M. Verout, 41 bis, avenue des Saussaies...

JEUNE HOMME, 21 ans, libre, Français, cherche emploi. Albert Blondeau, 89, rue Notre-Dame de Clugny, Paris 13e...

COLONISER en cartes postales, demande 200 lettres, 200 images, 200 cartes. Ecrire: Mme Valéry, 208, rue Lafayette...

Les offres et demandes d'emploi sont insérées gratuitement et tous les jours.

Groupes et Syndicats Parti Socialiste

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant: Léon Bayle.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. Dangon 52, rue Montmartre, Paris 2e

GEORGES DANGON, imprimeur